



# REVUE DE PRESSE

Du 22&23 décembre 2022

Mission Communication

# SOMMAIRE

## 01 PROSPECTIVES ..... P3

LA MER, UN TERRITOIRE ET UN IMAGINAIRE EN PERIL ..... P3

LES ILES ET LES CROISIERES : DE L'UTOPIE A LA DERIVE..... P5

## 02 TRANSPORT ..... P9

AGREMENT IATA : CE QUE LES AGENCES DE VOYAGES DOIVENT SAVOIR ..... P9

## 03 CORSE..... P11

L'AEROPORT FIGARI SUD CORSE FRANCHIT LA BARRE RECORD DES 900 000  
PASSAGERS,ARTICLE ..... P11

## 04 ECONOMIE ..... P12

TOURISME ET INFLATION : DES PRIX TOUJOURS A LA HAUSSE ..... P12

## TOURMAG DU 22/12

## LA MER, UN TERRITOIRE ET UN IMAGINAIRE EN PERIL

[https://www.tourmag.com/FUTUROSCOPIE-La-mer-un-territoire-et-un-imaginaire-en-peril-%F0%9F%94%91\\_a116764.html](https://www.tourmag.com/FUTUROSCOPIE-La-mer-un-territoire-et-un-imaginaire-en-peril-%F0%9F%94%91_a116764.html)

« Homme libre, toujours tu chériras la mer ». La citation est universelle. Adulée par les écrivains, les cinéastes, les grands aventuriers et les vacanciers, la mer incarne malheureusement aujourd'hui l'un des patrimoines touristiques les plus en péril. Mer (mère) nourricière et source de richesses, elle est aussi en passe de devenir ce cimetière humain où sombrent les damnés de la terre. Plus que d'autres encore, l'imaginaire lié à la mer est donc en pleine transformation et reconstruction.

Avant d'être adulée par les vacanciers, la mer a été la scène où se déplaçaient les navigateurs en quête d'un ailleurs souvent inconnu que l'on tentait d'explorer afin d'y découvrir de nouvelles richesses.

Parmi les plus connues des Occidentaux et des Africains, la mer Méditerranée est devenue le bassin des civilisations les plus illustres de l'humanité. Sillonnée par les Phéniciens, les Grecs, les Romains, les Arabes puis les Européens, elle constituait une voie de circulation longtemps hantée par les divinités du monde antique, par des drames, des naufrages, des catastrophes et les fantômes de cités englouties.

Encore plus rebelles, les mers du nord jouaient un rôle comparable jusqu'à ce que l'océan longtemps inexploré entraîne vers un nouveau monde les grands navigateurs et leur soif de conquête.

Apprivoisée à des fins utiles, y compris par les pêcheurs, la mer a tardé à devenir un territoire bienveillant. Elle ne le deviendra qu'au dix-neuvième siècle grâce à ses eaux froides, celles des mers du nord dont les vertus curatives étaient recommandées par les médecins de l'époque.

Les premières stations balnéaires naissent. Elles se nomment Brighton ou Dieppe. Puis, il faudra attendre la fin du dix-neuvième siècle et surtout le vingtième-siècle pour que la mer et ses rivages ensoleillés deviennent le terrain de jeu favori des touristes.

Alors que la légende raconte que l'impératrice Eugénie vint, parmi les premières, prendre un bain dans les eaux de Biarritz... ce sont les littérateurs de la « lots generation », de Scott Fitzgerald et E. Hemingway et les peintres de la même époque qui en découvrent les talents esthétiques, ludiques et en partie curatifs.

À la mer, se substituent alors des étendues complémentaires : le littoral et surtout la plage, donc la « côte ». Destinations à part entière, certaines côtes deviennent peu à peu de plus en plus populaires et emblématiques des transformations d'une époque en quête de liberté et sensualité. La Côte d'Azur, la Côte amalfitaine puis la Costa Brava et la Costa del sol... deviennent des destinations vedettes qui se

hérissent rapidement de constructions de béton censées abriter la conception « moderne » du bonheur.

L'après-guerre enfin, verra bel et bien se développer les images de paradis domestiques, propres à la détente, aux loisirs, au farniente, entièrement ouverts à l'accueil de corps dénudés incitant aux plaisirs charnels et aux plaisirs sportifs. Les pratiques aristocratiques de la voile et du ski nautique se démocratisent. Le Beach volley côtoie les clubs Mickey !

Formant un duo de choc avec le soleil, son principal allié, la mer est peu à peu devenue le « best of » des hits parades touristiques et de l'iconographie du tourisme de masse ou de luxe. Jusqu'à ces dernières années où, frappées de plein fouet par les révélations des scientifiques sur la pollution endémique qui l'accable, elle offre un flot de représentations négatives, parfois dissuasives.

### **Symbolisme de la mer : de l'élément premier au cimetière de la bio diversité**

Sur le plan symbolique, il y a beaucoup à dire. La mer, associée à l'élément « eau », fait partie des grands symboles de l'humanité. C'est un symbole ambivalent, à la fois porteur de vie et de destruction. Elle représente à la fois la dynamique de la vie : tout sort de la mer et tout y retourne.

Elle est le lieu des naissances et des transformations. C'est un élément Yin par excellence, rattaché à tous les mystères féminins et à la maternité. Les Grecs et les Romains offraient en sacrifice à la mer des chevaux et des taureaux (deux animaux symbolisant la fécondité).

Mais la mer est également un élément menaçant. C'est une eau toujours en mouvement, soumise à différents courants. Pour cette raison, elle symbolise l'inconscient humain et tout ce qui est enfoui dans les méandres de notre psyché. Des profondeurs sous-marines peuvent surgir des monstres, des typhons et/ou des trésors ! Pour les anciens, monstres marins et tempêtes n'étaient pas des métaphores mais bien de véritables sources d'angoisse.

Les mythes autour du déluge sont légions dans toutes les civilisations (ex. : la Genèse et l'épisode de l'Arche de Noé). D'une façon imagée, le récit du déluge raconte comment le mal est noyé sous les eaux pour que l'humanité puisse revivre (à mettre en relation avec l'eau baptismale). Et cette survie de l'humanité passe toujours par une Arche, un bateau, qui devient alors le symbole de la demeure protégée par Dieu. Sans bateau, l'Homme ne peut pas affronter l'élément marin.

### **Les nouveaux imaginaires de la mer : un territoire en péril**

Bien qu'au cœur des tropismes vacanciers, la mer demain court plusieurs risques qui portent atteinte à son image. Le premier, d'ordre écologique, d'ores et déjà avéré, concerne la pollution que l'ère industrielle y déverse, notamment le plastique, par le truchement des usines, bateaux, pêcheurs intensifs qui, non seulement en pillent les richesses mais tuent peu à peu ses espèces animales et végétales sans être capables de les remplacer et en font un cimetière de la biodiversité.

La mer, hélas, surtout la Méditerranée, risque bien aussi de devenir un repoussoir, pire, une poubelle. Envahie par des millions de touristes peu scrupuleux, baigneurs ou plaisanciers, sillonnée par des paquebots de croisières démesurées, elle est la

première grande victime d'un tourisme de masse dont les images ont été suffisamment diffusées pour ne pas être ignorées. En première ligne, l'Espagne et ses côtes, en deuxième : la France où même les plages Atlantique commencent à suffoquer sous les flots des estivants.

De plus, comme nul ne l'ignore, son niveau monte de manière dramatique, est déjà submergé quelques côtes, notamment dans les territoires insulaires condamnant à moyen terme l'existence de certains états comme les Maldives et l'avenir touristique de la Côte Aquitaine.

Enfin, cimetière de malheureux « migrants » en route vers un monde meilleur, livrés aux exactions de ces nouveaux pirates que sont les « passeurs », ne risque-telle pas de perdre son statut de territoire de liberté ?

Quant à ses paysages, livrés aux promoteurs et aux bétonneurs qui, malgré les alertes, continuent de déverser des légions de constructions peu harmonieuses, ne sont-ils pas également en train de ruiner le plus bel endroit de la terre ?

Sans compter une probable montée des eaux dans certaines régions qui se déverseront sur les côtes et signeront l'arrêt de mort d'un territoire idyllique et de l'une des icônes touristiques les plus porteuses des dernières décennies !

## TOURMAG DU 22/12

### LES ILES ET LES CROISIERES : DE L'UTOPIE A LA DERIVE

[https://www.tourmag.com/FUTUROSCOPIE-Les-iles-et-les-croisieres-de-l-utopie-a-la-derive-%F0%9F%94%91\\_a116765.html](https://www.tourmag.com/FUTUROSCOPIE-Les-iles-et-les-croisieres-de-l-utopie-a-la-derive-%F0%9F%94%91_a116765.html)

Liées à la mer, les îles de plus en plus accessibles grâce au développement de la navigation et hélas de l'aérien, occupent une place de choix dans l'imaginaire touristique et les brochures des voyagistes. Territoires mythifiés par leur extra territorialité, elles concentrent apparemment toutes les qualités auxquelles aspirent nos contemporains. Quant aux paquebots qui y font escale et autres voiliers sillonnant leur voisinage, ils comptent aussi parmi les plus fleurons de l'offre touristique. Mais, l'offre aujourd'hui est menacée et risque de payer les conséquences à court terme de l'extrême insouciance des aménageurs, des acteurs du tourisme et des populations insulaires.

#### **L'imagerie liée aux îles : d'Homère à Robinson Crusoé**

Les îles, ces territoires sortis du néant de la mer, ont longtemps été reléguées dans les profondeurs de la mythologie grecque. Pour les Européens, les îles étaient synonymes de Méditerranée, de dieux, de sirènes, de longues odyssées comme celle d'Ulysse.

Havres salutaires perdus au milieu des océans, les îles ont ensuite connu le sort des « terra incognita » sur lesquelles s'échouaient les marins explorateurs. Illustrées par l'imagerie de la conquête espagnole et le choc entre deux civilisations, elles sont devenues synonymes d'un monde hors du monde, d'une parenthèse rebelle, non domestiquée, dans laquelle se développe une autre forme d'existence parmi des populations singulières.

Puis, c'est surtout le récit de l'écrivain britannique : Daniel Defoe, consacré à ce magistral personnage qu'est Robinson Crusoé, qui réinvente ce territoire. L'île devient synonyme d'un refuge pour les naufragés, à la fois hostile et amical où l'homme est contraint de renouer avec son état sauvage.

Alors que la navigation se banalise et continue d'envoyer les premiers aventuriers sur les mers et les océans, le paysage marin s'enrichit de nouveaux territoires soit sauvages et dangereux, soit idylliques.

Les îles du Pacifique se partagent entre la violence de la Guinée et celle du naufrage de La Pérouse et la sérénité de la Polynésie telle que la relate Bougainville dans son « Voyage autour du monde. » Mais, les îles sont aussi les territoires où prospère le commerce triangulaire et cette terrible pratique qu'est l'esclavage. Il faudra donc attendre le vingtième siècle pour que l'île prenne un visage touristique.

Dès la première moitié du vingtième siècle, les voyages des écrivains britanniques et américains vers les îles grecques leur confèrent bel et bien un statut de destination touristique. Henry Miller, Lawrence Durrell, puis le Français Michel Déon produisent des écrits exaltés sur le bonheur de vivre sur ces bouts de terre préservés par les ravages de la civilisation. Une autre mythologie se met en marche.

Elle est de nature touristique et fait émerger les Canaries, la Corse, la Sicile, les Baléares ou Santorin et Mykonos, tandis que le voyage en Italie ne peut se conclure sans une halte à Capri. Pour le meilleur et pour le pire.

### **Symbolisme : la reine des utopies**

L'île apparaît souvent comme le territoire de l'errance et du voyage.

Mais, « elle est surtout point d'ancrage, et rêve d'habitation », écrit l'anthropologue Nora Philippe. L'île baigne donc résolument dans un imaginaire utopique, celle du robinsonnade et celle des paradis polynésiens et Baudelairiens où « tout n'est que luxe, calme et volupté ».

L'île en fait est ce paradis où l'on peut se protéger des incursions de la civilisation, retrouver une condition semi sauvage et se reconnecter à son moi profond.

Car, l'île est souvent « vierge », tout en étant hors du temps. Ainsi, la distinction que Gaston Bachelard faite dans la « Poétique de l'espace », opère bien entre les espaces heureux, ou « topophilies » et les espaces hostiles, ou « topophobies ».

L'île est la consécration de ces paradis dont l'esprit humain a besoin pour survivre.

### **Les nouveaux imaginaires : halte à la pollution !**

Mais, le caractère utopique du territoire insulaire est indéniablement menacé par les excès du tourisme de masse et, cela se sait. Les arrivées massives de gigantesques bateaux de croisières sur des territoires aussi fragiles que les îles grecques ou Caraïbes ou Maldives sont aujourd'hui suffisamment connues et dénoncées pour ne pas polluer l'imaginaire touristique.

Une fois de plus, ce n'est pas la technologie et ses avancées qui détruisent les imaginaires touristiques mais les dégradations infligées à une destination par des flux touristiques démesurés, la pollution de l'air, des sols et de la mer qui en découle.

Et ce ne sont pas les îles artificielles que l'on a déjà construites et prévoit de construire au large de l'Arabie Saoudite ou des Émirats arabes unis qui changeront la donne. Sur mer, l'avenir décidément n'est pas bleu ! Ni en surface, ni dans les profondeurs que l'on cherche à aménager à grands frais, d'hôtels et bars de luxe.

Au détriment de la biodiversité, des animaux et plantes inclus qui, rappelons-le, sont des centaines à disparaître tous les ans, empoisonnés par les gaz à effets de serre et ces micro particules de plastique et toutes sortes d'autres corps étrangers nocifs.

### **Paquebots et croisière : la dérive au programme des possibles**

Sans bateau, la mer ne serait pas entièrement la mer. Seules ses côtes et ses plages seraient des territoires touristiques. La banalisation de la navigation a donc été essentielle à son développement et à celui des ports de commerce puis, bien plus tard, des ports de plaisance.

Sur le plan touristique, après avoir transporté explorateurs, aventuriers, immigrés, les paquebots investis par la bourgeoisie « coloniale » puis par la bourgeoisie en général, ont en effet inventé la croisière et contribué à façonner un imaginaire « glamour » incarné par des paquebots de rêve comme le Normandy ou le Queen Mary, lequel joue sur la légende pour offrir des croisières transatlantiques aussi raffinées qu'autrefois...

Alors que des géants de plusieurs étages cabotent de ports en ports, en déversant des hordes de voyageurs pressés.

### **Symbolisme de la croisière**

Très lié à la mer, le bateau est le symbole du voyage, le véhicule qui permet de dompter la mer et de naviguer et une demeure protectrice pour l'humanité. De ce point de vue, il est un symbole de sécurité, celui qui favorise la traversée de l'existence.

Mais il est surtout l'objet qui permet de passer d'une rive à une autre, d'un monde à un autre, et généralement de la vie à la mort. Dans la mythologie, il apparaît généralement sous la forme d'une barque comme celle de Charon dans la mythologie grecque qui navigue sur les eaux du Styx pour faire rentrer les morts dans l'Hadès. Changer de rivages, c'est changer de monde. Ne dit-on pas que la mort est le dernier grand voyage ?

### **Les nouveaux Imaginaires**

Malheureusement, la récente démocratisation de la croisière et le développement de ces immenses navires regorgeant d'espaces de divertissement accessibles à tous les âges et toutes les bourses ont totalement transformé l'imaginaire de la croisière et l'on rendu plus négatif que positif.

Invitant le plus grand nombre à monter à bord et à embarquer pour des voyages de rêve, la croisière a perdu de son lustre aux yeux d'une clientèle élitiste et risque

de le perdre aussi aux yeux d'une clientèle issue de la classe moyenne à qui, il n'aura pas échappé ses capacités de dégradation environnementale.

Certes, les efforts faits par les croisiéristes afin de limiter pollutions de la mer, eaux grises, nuisances sonores et environnementales à quai commencent à être connues et à atténuer les foudres du « mainstream ». Mais, la partie n'est pas encore gagnée. Le sera-t-elle bientôt ? D'autant que le marché est immense et que de nombreuses clientèles s'annoncent sur les mers et dans les ports. L'avenir de cet imaginaire reste à reparamétrer au jour le jour.



## ECHO TOURISTIQUE DU 22/12

## AGREMENT IATA : CE QUE LES AGENCES DE VOYAGES DOIVENT SAVOIR

<https://www.lechotouristique.com/article/agrement-iata-ce-que-les-agenes-de-voyages-doivent-savoir>

L'Echo touristique fait le point sur les différentes formules proposées aux agences de voyages pour la billetterie aérienne.

**Les trois niveaux**

L'Association du transport aérien international (IATA) a désormais mis en place trois niveaux d'accréditation pour les agences de voyages : Go Lite, Go Standard et Go Global. Le premier niveau Go Lite ne nécessite pas de garantie financière. L'agence n'a pas de caution à verser et aucun examen financier n'est demandé. Mais les billets sont payés au fur et à mesure des émissions de billets.

La formule Go Standard s'accompagne pour sa part d'une caution financière et d'un état financier, ainsi que la Go Global qui, comme son nom l'indique, s'adresse à une TMC multinationale.

**Les moyens de paiement**

Pour la formule Go Lite, l'agence peut régler les billets avec la carte de crédit du client (carte logée), ainsi que via le système IATA Easy Pay et d'autres modes de paiement comme sa propre carte bancaire, sous réserve de l'autorisation de la compagnie aérienne. Le système de paiement Easy Pay mis en place par IATA fonctionne comme un porte-monnaie électronique en ligne, accepté par une centaine de compagnies à ce jour. L'agence accréditée Go Lite charge son compte sans frais et sans solde minimal nécessaire. L'agence Go Standard peut également choisir de réduire le montant de sa caution si elle utilise Easy Pay. A savoir : l'utilisateur doit être fondé de pouvoir pour l'agence.

**Les délais de paiement**

Le BSP France prélève les agences quotidiennement, une fois par semaine ou tous les 15 jours. Le montant de la garantie demandée évolue en fonction du rythme de prélèvements. Par exemple, elle est de 20 000 euros en cas de prélèvement tous les quinze jours, et tombe à 5 200 euros si l'agence opte pour un prélèvement quotidien. Mais ce montant peut évoluer aussi en fonction du moyen de paiement utilisé, carte bancaire ou Easy Pay.

**Les documents demandés**

Pour l'accréditation Go Lite : copie de l'immatriculation Atout France, extrait Kbis de moins de 3 mois, copie de CV et de carte d'identité, copie du dernier bilan financier et déclaration d'impôts, attestation de la banque certifiant la bonne tenue du compte, .... Toutes les infos sont sur le portail [www.iata.org/cs](http://www.iata.org/cs)

### **Combien ça coûte ?**

Trois types de frais s'appliquent. Pour Go Lite, la solution la moins chère, les frais de dossier d'élève à 100 CHF (105 euros), les frais d'inscription à 100 CHF également, et les frais annuels de 200 à 500 CHF, suivant le chiffre d'affaires brut annuel de l'agence (moins de 200 000 dollars, jusqu'à 2 millions de dollars et au-delà).

Pour Go Standard, les frais sont de 1000 CHF, 500 CHF et de 200 à 500 CHF.

Pour Go Global, l'accréditation la plus chère, les frais s'élèvent respectivement à 1.500 CHF, 1.000 CHF et 48.000 CHF.

## CORSE MATIN DU 23/12

## L'AÉROPORT FIGARI SUD CORSE FRANCHIT LA BARRE RECORD DES 900 000 PASSAGERS.

24 HEURES EN CORSE



DOC CM

### TRAFIC AÉRIEN

#### L'aéroport Figari Sud Corse franchit la barre record des 900 000 passagers

Après avoir réalisé un trafic record en 2021 avec environ 790 000 passagers transportés soit 5,5 % de plus que l'année 2018 (record historique), l'aéroport Figari Sud Corse franchi pour la première fois le cap des 800 000 mais également 900 000 passagers transportés sur l'année 2022 pour laquelle une augmentation de 16 % est prévue !

Cela conforte donc la plateforme à la première place des aéroports les plus dynamiques au niveau national ces dernières années.

Pour l'occasion, la CCI de Corse a tenu à féliciter l'heureux passager, Valentine Maisetti, étudiante en école d'ingénieur sur Nice.

Jean-François Castelli, président de la commission Grand Sud, se félicite de ce record « *les excellents chiffres traduisent l'attractivité de la micro région et montrent également l'allongement de la saison, qui dure désormais 7 mois. Cette évolution est le fruit d'un travail de renforcement et de création de lignes principalement en avant et après saison* ». Des propos confirmés par le directeur d'exploitation de la plateforme, Romain Leccia qui revient sur les ailes de la saison : « *Les chiffres du mois de mai 2022 font valoir une augmentation d'environ*

*40 % du nombre de passagers transportés par rapport à 2019, de même qu'octobre qui enregistre une hausse de 30 %.* » L'aéroport Figari Sud Corse représente près d'un quart du trafic aérien régional et pourrait battre son record de passagers transportés dès 2023, avec une augmentation prévue à 8 % sur l'année.

L'accueil de ces passagers est la préoccupation majeure du directeur d'exploitation de la plateforme Romain Leccia, avec des projets déjà lancés : réfection totale des sanitaires ou encore l'agrandissement des salles de départ et de la zone de tri bagages.

À cela s'ajoutent les projets et aménagements prévus dans le cadre de la démarche environ-

nementale globale et régionale dans laquelle s'est inscrite la CCI de Corse et pour lesquels l'aéroport Figari Sud Corse s'est d'ores et déjà engagé dans les programmes « *Aéro Biodiversité* » pour la préservation de ses espaces naturels et « *Airport Carbon Accreditation - level 2* » pour la réduction de l'empreinte carbone et de l'émission des gaz à effet de serre.

### CORTE

#### Un nouveau festival émerge

Nebbia, la radio campus de l'Université de Corte, lance un tout nouveau festival. En mars prochain, les courts métrages insulaires méditerranéens et la création sonore vont trouver un nouvel écrin en centre Corse. Pour cette première édition, le festival Emergenza ouvre son appel aux œuvres : courts-métrages, photographies, créations sonores, podcasts autour de la thématique de la mare nostrum. Il suffit d'envoyer ses créations, jusqu'au 30 janvier, à [coordination.antennenebbia@gmail.com](mailto:coordination.antennenebbia@gmail.com). La Méditerranée a décidément le vent en poupe !



DOC CM

## LAQUOTIDIENNE DU 23/12

### TOURISME ET INFLATION : DES PRIX TOUJOURS A LA HAUSSE

<https://www.laquotidienne.fr/tourisme-et-inflation-des-prix-toujours-a-la-hausse/77>

Une récente étude indique que 69 % des français estiment que 2023 sera « moins bonne » que 2022. L'insee prévoit notamment que la hausse des prix va ralentir lentement, pour atteindre 5,5 % au milieu de l'année 2023. Côté tourisme on assiste également à une flambée des prix dont on ne sait toujours pas vraiment si elle sera bonne ou mauvaise pour le business en général.

#### **Un cout du transport aérien qui s'envole**

Le prix du transport aérien de passagers a augmenté considérablement au cours du deuxième trimestre de l'année 2022.

Le taux s'établit à 106,2 points de base, contre les 94,3 qu'il a atteints au premier trimestre de l'année, selon les données de l'indice des prix du secteur des services publiées ce vendredi par la Banque centrale européenne (BCE).

Avec ce rebond, la hausse en glissement annuel s'établit à 25,1 %, tandis que l'indice en glissement trimestriel augmente de 12,5 %, en supposant la plus forte hausse historique jamais enregistrée.

Sur les 15 indices évalués pour le secteur des services, 10 ont augmenté leurs prix. L'augmentation la plus notable concerne le transport aérien de passagers.

#### **Des hôtels également hors de prix ?**

Le prix des hôtels et des vols pour cet été a augmenté jusqu'à 30 %, selon les données du ministère, qui souligne que l'inflation affecte également ces services touristiques.

Il apparait que le volume des réservations « a monté en flèche » et n'a cessé d'augmenter depuis mai dernier avec un été avec moins de restrictions sanitaires nationales et internationales depuis le début de la pandémie en 2020.

Atc.corsica